

JAB  
CH-1450 Sainte-Croix  
P.P. / Journal

**LAPOSTE**+

# La Nature Vaudoise

Les Brèves

## Trois châtaigniers majestueux en sursis à Concise

Pro Natura Vaud s'était opposée à l'abattage de trois majestueux châtaigniers à Concise. La négociation a débouché sur la signature d'une convention entre Pro Natura Vaud et la Municipalité par laquelle la commune propriétaire des châtaigniers renonce à cette forme de sécurisation radicale qu'aurait été l'abattage. Pro Natura Vaud contribuera quant à elle au financement des travaux d'élagage de ces magnifiques arbres.

## Recours contre le projet de parc éolien de Bel Coster à Ballaigues

Dès la genèse de ce projet, Pro Natura Vaud avait manifesté son opposition totale à ce parc qui serait dommageable pour le paysage et la faune. Les lieux sont en effet particulièrement calmes et offrent des habitats encore fonctionnels, notamment pour les oiseaux. Un recours a été déposé au Tribunal cantonal conjointement avec Helvetia Nostra, Birdlife, La Fondation pour le paysage, Paysage Libre Vaud et SOS Jura. Pour rappel, Pro Natura Vaud avait aussi déposé des recours au niveau cantonal contre les autres projets éoliens situés dans le Jura vaudois: Eoljoux, Sur-Grati et Mollendruz. Pour situer leurs emplacements, voir notre site Internet: [www.pronatura.ch/fr/planification-des-parcs-eoliens](http://www.pronatura.ch/fr/planification-des-parcs-eoliens)

## Protection de Lavaux: insuffisante

Nous avons déposé en septembre dernier une opposition conjointement avec Helvetia Nostra, Pro Riviera et Sauver Lavaux lors de l'enquête publique du Plan d'affectation cantonal de Lavaux. L'amélioration et la protection des valeurs naturelles sont insuffisantes, par exemple pour les rivières et les ruisseaux, les murs, les falaises de poudingues ou les rives du lac. Pourtant, ces valeurs avaient été relevées dans l'étude de base sur la nature et le paysage. C'est une raison de plus pour regretter que l'initiative *Sauver Lavaux III* de Franz Weber ait été refusée en 2014.

## La protection des rives du lac Léman s'affirme

Pro Natura Vaud s'engage de manière soutenue pour intervenir lors des enquêtes publiques concernant des demandes d'autorisations pour la construction de pontons avec ou sans lift à bateau, d'encrochements et d'aménagements portuaires lorsqu'ils portent des atteintes aux rives du Léman. C'est avec satisfaction que Pro Natura Vaud a constaté que plusieurs demandes ont été refusées par le Département du territoire et de l'environnement, ce qui nous conforte dans cette lutte pour protéger ce qui reste de nature au bord du Léman.

# La Nature Vaudoise

Journal de Pro Natura Vaud

N° 169 | Décembre 2019

En attendant la neige de mai

## Bois-énergie, oui mais...



*Une forêt de hêtres du Plateau qui avait échappé à l'enrésinement massif intervenu au siècle passé. – Photo Benoît Renevey*

Le bois occupe une place importante dans la stratégie énergétique cantonale, ce qui peut paraître de prime abord réjouissant. Il s'agit en effet d'une ressource abondante, locale et neutre en carbone, que nos ancêtres ont employée pendant des milliers d'années comme combustible.

### L'exploitation des forêts ne doit pas se faire au détriment de la biodiversité

Utiliser le bois qui pousse dans les forêts permet de remplacer une partie des hydrocarbures que nous importons à grands frais de l'autre bout du monde. Mais il faut éviter que les intérêts de l'économie prennent le pas sur ceux de l'environnement.

Pro Natura Vaud est favorable à l'utilisation du bois pour produire de l'énergie, pour autant que les centrales de chauffe soient des installations locales et de taille raisonnable. L'approvisionnement doit être assuré par des sources durables et proches, sans exercer une pression trop importante sur l'écosystème forestier, notamment en laissant du bois mort qui est si propice à la biodiversité.

Nous sommes par conséquent opposés au développement de structures trop grandes et gourmandes en bois, qui nécessiteraient une exploitation industrielle des forêts, voire l'importation de bois d'autres régions.

Nous plaçons pour une utilisation aussi importante que possible du bois issu de déchets de chantiers, et pour une répartition plus équitable entre le bois de feuillus, le hêtre notamment, et le bois de résineux comme l'épicéa. Actuellement, le bois de feuillus représente 90% du combustible, alors que celui des résineux n'est que 10%.

Bien que la valeur calorifique des hêtres soit excellente, il faut éviter d'en prélever trop, car cet arbre doit retrouver sa place dans les forêts du Plateau où il avait été remplacé par de vastes plantations d'épicéas au siècle dernier. Ce sont ces forêts artificielles qui doivent fournir du bois. En résumé, le bois-énergie c'est oui, mais avec des précautions à respecter.

*La rédaction*

## Des narcisses préservés aux Pléiades grâce à un télési et à Pro Natura Vaud

Les narcisses, c'est l'or blanc de la Riviera, la «neige de mai» qui magnifie les paysages de la région pendant quelques semaines de printemps. Ce patrimoine naturel est cependant menacé par la pâture du bétail mis au pré pendant la floraison en remplacement du fauchage tardif de l'herbe et par toutes sortes d'activités humaines.

C'est donc tout naturellement que Pro Natura Vaud a fait opposition en février 2019 à un projet de remplacement du télési de la Châ aux Pléiades, sur le territoire de la Commune de Saint-Légier, dont le tracé suit en grande partie des prairies à narcisses.

Suite à un processus de conciliation mis en place par les autorités communales, nous avons pu obtenir des mesures de compensations importantes qui vont permettre un épanouissement des narcisses aux Pléiades. Deux parcelles, situées dans le secteur et propriétés de la commune de Blonay et de l'Université de Lausanne, feront l'objet de soins particuliers de manière à favoriser la floraison des narcisses, notamment via la coupe d'arbres qui réduisent l'ensoleillement et la fauche ou la pâture tardives une fois les graines tombées au sol. Des conventions entre les propriétaires des parcelles traversées par le tracé du télési et la coopérative exploitant ce dernier sont également prévues, stipulant notamment que «Tant exploitant que propriétaire s'engage à tout mettre en œuvre pour la sauvegarde des narcisses dont la présence serait avérée sur le bien-fonds du propriétaire». Cela passe par exemple par l'interdiction de toute pâture de bétail jusqu'à la fin du cycle naturel des narcisses en juillet.

## L'autre or blanc



*La Reine de la Fête des narcisses de 2015, accompagnée de ses deux dauphines, dans l'une des prairies qui seront préservées aux Pléiades à la Châ. – Photo Narcisses Riviera*

Ces dispositions sont bénéfiques pour les narcisses, mais aussi pour l'économie locale, car elles peuvent s'inscrire dans la volonté de développement du tourisme quatre saisons moins dépendant de l'enneigement aux Pléiades.

Pro Natura Vaud a donc finalement retiré son opposition, jugeant que les prairies à narcisses sortaient gagnantes de ces mesures obtenues pour la protection et le renforcement de leur habitat. La «neige de mai» n'est ainsi pas près de fondre aux Pléiades!

*Michel Bongard  
Secrétaire général de Pro Natura Vaud*

# Deux employés de Pro Natura Vaud

## Kevin McMillian, secrétaire général adjoint

Je suis né en Californie et j'ai grandi à Lausanne ce qui fait de moi un Lausannois de cœur. Mon terrain de jeu était la Vallée de la jeunesse car s'y trouvaient les derniers grands espaces verts d'une ville en pleine croissance. Mon apprentissage d'informaticien à l'École des métiers de Lausanne m'a apporté une maturité professionnelle. Une année de raccordement m'a ensuite ouvert les portes de l'Université de Lausanne en biologie. Attiré par l'interdisciplinarité, j'ai fait un Master en écologie et économie. La vulgarisation scientifique et les médias m'ont motivé à participer aux émissions de *Fréquence Banane*, la radio des étudiant.e.s.

**Je partage mes convictions avec les bénévoles qui s'engagent pour la protection de la nature.**

**Jongler avec les priorités:** L'actualité se renouvelant en permanence, j'ai rapidement appris à modifier constamment mon programme quotidien pour répondre aux urgences. Mon activité consiste à traiter les



informations que le secrétariat de Pro Natura Vaud reçoit par courriels et par poste, pour les rediriger vers les nombreux bénévoles qui sui-vent les dossiers. Mon travail se place au croisement de l'administration et de la biologie car il faut comprendre les enjeux de la protection de la nature. Grâce à ma formation de base en informatique, je veille aussi au bon fonctionnement du parc informatique.

**Le milieu associatif:** Si j'ai choisi ce travail, c'est parce que j'aime être en contact et au service de personnes qui s'engagent pour protéger la nature par conviction, puisque tous sont bénévoles, à part mes collègues employé.e.s. Souvent, il faut faire des choix entre les affaires qui nécessitent l'intervention de Pro Natura Vaud et celles que nous ne pouvons pas assumer. J'apprécie les pesées des intérêts auxquelles nous procédons en confrontant les avis que nous recevons de notre réseau. L'art du compromis nous permet souvent d'obtenir des résultats parce que nous faisons des concessions comme le font nos interlocuteurs.

La rédaction

Pro Natura Vaud s'appuie sur les compétences de ses employés pour soutenir les nombreux bénévoles des comités et des groupes de travail. La rédaction a rencontré deux de ces personnes qui contribuent au bon fonctionnement de l'Association.

## Cindy Nussbaumer, responsable des sorties J+N

La nature m'a toujours passionnée et me permet de me ressourcer régulièrement. Etant maman de trois enfants, j'aime passer du temps avec les jeunes et je trouve qu'il est important de les sensibiliser le plus possible au monde qui nous entoure. Je viens d'achever trois ans d'école à la maison avec mes trois garçons. Technicienne laborantine en biologie végétale de formation, j'ai eu l'occasion de travailler à l'étranger, dans plusieurs pays. C'est en 2014 que j'ai décidé de prendre le poste de responsable des sorties J+N à temps partiel.

**Mon choix de travailler pour une association environnementale:** Après avoir travaillé plusieurs années dans le monde académique, j'avais besoin de plus de liberté et de me consacrer à une cause qui donne du sens à mon action. Un autre aspect qui m'a attirée chez Pro Natura Vaud est celui de l'échange de connaissances. Nous avons la chance de travailler avec des bénévoles venant de tous horizons et cela permet d'apprendre d'eux tout en partageant notre expérience.



**Mon travail avec les enfants:** J'aime apprendre aux enfants mais surtout apprendre d'eux. Là encore, c'est cette idée de partage et d'échange qui me plaît le plus, par exemple avec les moniteurs bénévoles qui composent le groupe J+N et sans qui rien ne serait possible.

**Nous avons la chance de travailler avec des bénévoles venant de tous horizons et cela permet d'apprendre d'eux tout en partageant notre expérience.**

**Mes autres activités à côté de mon emploi:** Je suis aussi bénévole en tant que membre du comité régional du Centre et responsable de la réserve naturelle de Bois-Genoud à Crissier. J'accompagne aussi bénévolement le groupe J+N les week-ends.

La rédaction



# Les avis de nos lecteurs sur *La Nature Vaudoise*

La rédaction a reçu 141 réponses au questionnaire intitulé *Votre avis nous intéresse* paru en octobre dernier dans l'édition n° 168 de *La Nature Vaudoise*. Les questions portaient sur le fond et sur la forme de notre publication trimestrielle. En voici un résumé.

**Contenu et format:** Les sujets, la compréhension et la longueur des textes sont très appréciés, même si une vulgarisation serait parfois souhaitée. Le format A5 est plébiscité par la grande majorité.

**L'encartage dans *Pro Natura Magazine*:** Cette option de distribution ne convainc pas la majorité des sondés : seuls 30% y sont favorables et 11% se déclarent encore indécis. La rédaction a donc décidé d'y renoncer.

**Internet** ne retient pas l'intérêt des suffrages exprimés. Seulement 19% des réponses sont favorables à une publication électronique et 30% à l'envoi d'une newsletter. L'évolution des coûts restant une préoccupation constante, la rédaction étudiera la possibilité d'adresser le journal par voie électronique à celles et ceux qui le désirent.

**Le parrainage et le bénévolat** n'ont pas trouvé un grand écho. Malgré tout, certains sujets vous tiennent particulièrement à cœur, comme par exemple des conseils

pour effectuer les bons gestes au jardin pour être en harmonie avec la nature et sa biodiversité.

**Le chapitre «politique de la protection de la nature»** retient également l'attention avec des demandes d'articles sur les incidences pour notre canton des discussions dans les parlements sur la nature. Les oppositions et les recours que nous déposons suscitent également un grand intérêt, notamment par leur retentissement médiatique.

**Les réserves naturelles** de Pro Natura Vaud font l'objet de questions sur leur gestion et les projets en cours.

Toutes les remarques que la rédaction a reçues vont nous inspirer dans le choix des sujets à aborder dans les prochaines éditions. Nous adressons un immense merci aux personnes qui nous ont transmis leurs remarques et propositions accompagnées de mots de félicitations et d'encouragement. Nos remerciements vont aussi à toutes nos lectrices et tous nos lecteurs pour leur soutien à Pro Natura Vaud.

*Philippe Scherrer, bénévole  
au secrétariat de Pro Natura Vaud*



# Des Lions à l'âme verte

Une équipe de sept collaboratrices et collaborateurs du site lausannois de l'entreprise *Lionbridge Switzerland AG* a consacré sa journée de volontariat offerte par l'employeur à l'entretien de deux réserves naturelles de Pro Natura Vaud. Du travail intense et une ambiance joyeuse ont marqué la collaboration placée sous la houlette de Florian Meier, membre du Comité cantonal et responsable de plusieurs réserves.

Le travail a commencé par le débroussaillage d'un petit pâturage maigre à Bugnau, sur la commune d'Essertines-sur-Rolle, pour récolter les buissons coupés la veille. Passablement de prunelliers ont dû être enlevés, bien qu'il s'agisse d'un arbuste sympathique pour accueillir des nids d'oiseaux. Il en reste cependant encore beaucoup sur ce terrain pentu et inégal où le sens de l'équilibre des participants a été mis à contribution.

Une fois le pâturage nettoyé, ce fut au tour de la réserve naturelle de Mély à Bursinel, composée d'un étang encore partiellement en eau, d'une prairie, d'une haie et d'une lisière forestière. Cette petite réserve avait été aménagée en 1996 pour préserver un lieu de reproduction pour le crapaud commun et la grenouille rousse. Opération réussie ! On y trouve aujourd'hui aussi des oiseaux tels que le martin-pêcheur et des canards. L'équipe de *Lionbridge* a pu y admirer de magnifiques libellules dont l'imposant anax empereur et la libellule écarlate.

C'est la végétation luxuriante, devenue dense au fil des dernières années, qui a nécessité l'intervention des sécateurs et des



*L'équipe de Lionbridge a participé à la conservation de la haute valeur biologique de la réserve naturelle de Mély à Bursinel où Pro Natura Vaud maintient une mosaïque composée de différents milieux : prairies exposées au soleil, haies et lisières.*

cisailles. Sont ainsi tombés des aulnes noirs, des saules à osier, des peupliers trembles, des érables sycomores et de jeunes bouleaux. Le travail a été complété par l'évacuation de l'herbe coupée, y compris des roseaux et des massettes à feuilles étroites, ainsi que des algues vertes poussant entre les roseaux.

Le travail accompli et le réservoir des énergies dûment épuisé, M. Régis Widmer, Municipal de la Commune de Bursinel, est venu servir le verre de l'amitié. Merci à cette commune pour sa générosité et pour son engagement pour l'environnement.

*Florian Meier  
Membre du Comité cantonal*



# L'entretien des réserves naturelles



*Les vernes ont été coupées sur le haut du pâturage de Taveyenne. – Photo Kelly Delavy*

## La persévérance est de mise

Réserve naturelle ne veut pas forcément dire sans intervention humaine. Pour maintenir une mosaïque de milieux naturels différents et sauvegarder certains habitats devenus rares, de nombreux travaux sont nécessaires. Souvent, les protecteurs de la nature reprennent le travail des anciens paysans dont les pratiques ont cessé au milieu du siècle passé.

## Des bénévoles fidèles en action à Taveyenne

La traditionnelle *Journée de la Verne* a eu lieu en août dernier à Taveyenne, un alpage



des Préalpes vaudoises situé sur les hauts de Gryon. Elle est consacrée à couper des jeunes aulnes verts (*Alnus viridis*), également appelés vernes, qui ont tendance à refermer les pâturages. Sans intervention, la forêt reprendrait petit à petit ses droits et les zones ouvertes pâturées disparaîtraient alors qu'elles sont aussi de précieux habitats pour la flore, les insectes et les oiseaux.

Une vingtaine de bénévoles armés de pinces coupantes et de tronçonneuses ont ainsi crapahuté toute une matinée sur les hauts de la pente colonisée par les vernes pour venir à bout de ces buissons prenant par trop leurs aises. Une fois leur tâche accomplie, les bénévoles ont pu profiter d'une bonne soupe offerte par la Commune de Gryon. Un grand MERCI à tous les participants pour leur travail ainsi qu'à la Municipalité pour sa précieuse collaboration.

*Un civiliste de Pro Natura Vaud arrache les solidages qui ont colonisé le Grand Marais de Bex. – Photo Kelly Delavy*

## Les néophytes, un problème aussi dans nos réserves !

Les réserves naturelles de Pro Natura Vaud ne sont malheureusement pas épargnées par la problématique aujourd'hui mondiale des plantes envahissantes exotiques, les néophytes. Un *état des lieux initial 2019* a révélé qu'une cinquantaine de réserves est concernée sur les 156 existantes. M<sup>me</sup> Alusia Slowinski a effectué un excellent travail de bachelor dans quinze réserves naturelles classées comme biotopes d'importance nationale. Les responsables de chaque réserve, tant employés que bénévoles, l'ont aidée à localiser les foyers à combattre. Le travail sera facile par endroits alors qu'ailleurs une lutte longue et assidue sera nécessaire. Cet *état initial 2019* permettra d'évaluer l'efficacité de la lutte dans les années à venir.

## La lutte

Jusqu'à présent, cette lutte a principalement été menée par les civilistes et les bénévoles, mais davantage de moyens doivent être trouvés. L'arrachage manuel est privilégié, mais il nécessite un gros investissement de temps, sachant qu'il faut passer en moyenne trois fois l'an sur chaque foyer et durant plusieurs années.



*La solidage du Canada, une belle néophyte souvent présente dans les jardins qu'il vaut mieux éliminer tant ses graines se dispersent au loin.*

## Les néophytes, c'est quoi ?

Les plantes exotiques envahissantes, ou néophytes, sont des plantes introduites volontairement ou par accident dans un milieu qui n'est pas le leur et qui parviennent à proliférer en absence de facteurs régulateurs tels qu'autres végétaux, maladies, parasites, herbivores, etc. Leur expansion pose problème dans les écosystèmes où elles concurrencent les espèces indigènes. Selon l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), elles représentent la deuxième cause de disparition de la biodiversité, juste après la destruction des milieux naturels. Notre canton n'est pas épargné, puisqu'une vingtaine de néophytes prolifère sur son territoire. Les autorités ont ainsi mis en place un plan de lutte pour endiguer leur multiplication, auquel participe Pro Natura Vaud.

Il est peu probable que nous puissions éradiquer complètement les néophytes dans les réserves naturelles. Toutefois, il est indispensable pour la biodiversité de les contenir au mieux. Cela vaut aussi pour les jardins des particuliers, où les néophytes prolifèrent souvent. Il est ainsi par exemple recommandé d'arracher avant l'hiver les solidages du Canada et de les jeter dans la poubelle pour les incinérer. Afin d'éviter une ultérieure prolifération des graines, il est en effet indispensable de ne pas les jeter au compost.

*Kelly Delavy, responsable des réserves naturelles de Pro Natura Vaud*

# Quand crapauds et motos cohabitent

## Une collaboration réussie entre Pro Natura Vaud et des privés

Il y a quelques années, un membre du groupe batraciens de Pro Natura Vaud avait entendu le chant de l'alyte accoucheur, un petit crapaud dont le mâle se charge de porter les œufs, comme un petit sac à dos, jusqu'à leur éclosion. Cela se passait sur le circuit de motocross de La Chaux sur Cossonay. Il n'en a pas fallu davantage pour imaginer une collaboration entre le Groupe batraciens de Pro Natura Vaud et les responsables du site de motocross. Idéalement situé non loin de l'étang du Sépey, de l'étang de Vully et d'une vaste forêt, ce circuit se prête en effet tout particulièrement au renforcement des couloirs écologiques de la région via la création de

nouveaux points d'eau. Ce printemps, cinq étangs ont donc été construits pour favoriser les batraciens. Les matériaux couvrant les bâches d'étanchéification des étangs ont été offerts par l'exploitant de la gravière située juste à côté du motocross.

Ces étangs ont été si efficaces que, un mois plus tard déjà, les premiers têtards de crapaud calamite et des juvéniles de sonneur à ventre jaune montraient le bout de leur nez.

Le Groupe batracien tient à remercier chaleureusement tous les acteurs qui l'ont aidé dans ce projet, et il se réjouit de voir ces plans d'eau évoluer pour permettre de sauvegarder la biodiversité de la région. Il s'agit là d'un bon exemple montrant comment les activités humaines et la biodiversité peuvent cohabiter harmonieusement quand chacun y met du sien. Gageons que ce type de collaboration pourra essaimer ailleurs dans le canton, pour le plus grand profit de la nature vaudoise.

*Mélissa Lenarth, responsable du Groupe batraciens de Pro Natura Vaud*



*L'un des étangs en cours de préparation...*

*... et prêt à accueillir ses nouveaux habitants batraciens!*

*Photos Mélissa Lenarth*



## Recherche

### Personnalités bénévoles disposées à apporter leurs compétences

#### • Dans la recherche de fonds pour la nature dans le Canton de Vaud

La création et la gestion des réserves naturelles dans le canton, l'organisation d'excursions et de camps pour les enfants ou encore l'aménagement d'étangs et de zones humides pour alimenter les nappes phréatiques et les cours d'eau pendant les périodes sèches, toutes ces actions nécessitent des démarches pour trouver les moyens financiers toujours plus importants auprès des fondations et du secteur privé en particulier! Nous avons besoin de vos compétences et de votre réseau pour renforcer le Groupe de travail finances de Pro Natura Vaud.

#### • Au service du personnel, et au sein du Comité cantonal

Nos bénévoles et nos employé.e.s hyper motivé.e.s se battent chacun.e.s dans leur secteur pour faire avancer les projets, faire découvrir les enjeux liés à la conservation de la nature et préserver la biodiversité dans le canton. Au sein de notre Comité cantonal nous avons besoin d'une personne avec expérience professionnelle pour accompagner notre équipe, favoriser les échanges constructifs entre toutes et tous, et qui sait se mettre à l'écoute des besoins et des valeurs de chacun.e.

Si vous êtes intéressé.e par l'un de ces défis, envoyez-nous un courrier électronique comprenant vos coordonnées et quelques mots sur vous, avec la mention: recherche de fonds ou gestion des RH à l'adresse [pronatura-va@pronatura.ch](mailto:pronatura-va@pronatura.ch), d'ici au 30 janvier 2020.

Nous nous réjouissons de faire votre connaissance. Pour toute question relative à ces fonctions, vous pouvez aussi contacter [Francois.Droz@pronatura.ch](mailto:Francois.Droz@pronatura.ch), membre du Groupe finances et trésorier de Pro Natura Vaud.

### Première excursion guidée de l'année 2020

**Vendredi 13 mars 17h30, Sainte-Croix.** A la recherche et à l'écoute des petites chouettes de montagne, avec l'ornithologue Pierre-Alain Ravussin, [ravussinpa@bluewin.ch](mailto:ravussinpa@bluewin.ch). Inscription obligatoire.

Rendez-vous à la gare de Sainte-Croix à 17h21, covoiturage jusqu'au site. Balade avec raquettes et bâtons, à l'écoute des chants de la chouette de Tengmalm et de la chevêche d'Europe. La chouette hulotte et le hibou moyen-duc pourraient aussi se manifester.